



À

Cie L'Échappée

LA

Feuillets d'usine

LIGNE

Écriture:
Joseph PONTIUS

Avec:
Laurent NOUZILLE, Noëlie THIBAUT

Co-mise en scène:
Mélanie FAYE, Didier PERRIER

“

J'en chie mais à l'usine on se tait

”



À la ligne

Feuillets d'usine

À la ligne est le premier roman de Joseph Ponthus. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est qu'il a eu une autre vie. Il connaît les auteurs latins, il a vibré avec Dumas, il sait les poèmes d'Apollinaire et les chansons de Trenet. C'est sa victoire provisoire contre tout ce qui fait mal, tout ce qui aliène. Et, en allant à la ligne, on trouvera dans les blancs du texte la femme aimée, le bonheur dominical, le chien Pok Pok, l'odeur de la mer. Par la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssee où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes.

De Joseph Ponthus

Editions La table ronde - 2019

Grand Prix RTL/Lire 2019

Prix Régine Deforges 2019

Prix Jean Amila-Meckert 2019

Prix du premier roman des lecteurs de la Ville de Paris 2019

Prix Eugène Dabit du roman populiste

A PROPOS...

Diplômé d'études supérieures puis éducateur spécialisé à la Mairie de Nanterre, Joseph Ponthus change de vie lorsqu'il emménage en Bretagne où il se fait embaucher par intérim dans une conserverie de poissons puis dans un abattoir et connaît la fatigue de l'ouvrier, l'incertitude de l'intérimaire, l'absurdité des tâches.

Il décrit cela chaque jour par peur d'oublier. Les journées, les gestes, les sons, les odeurs, chaque détail est inventorié.

Il s'attache à coucher sur feuillet le réel de ces hommes qui travaillent dans l'industrie agroalimentaire, ces ouvriers que qualifie souvent d'illettrés. Mais Joseph Ponthus a une vie avant celle-ci, il connaît Apollinaire, Dumas, Trenet et fait résonner ces proses dans l'univers de la mort, du sang et des corps devenus des machines.

C'est bref, saccadé, essentiel. Sans ponctuation, ces mots se lisent comme un automate, frénétiquement. Comme à l'usine, « il n'y a pas le temps de mettre de jolies subordinées ».

Pour la toute première fois, le monde ouvrier s'empare de la littérature. Ce livre est bien plus poétique que politique, ce qui le rend sans nul doute plus efficace pour faire comprendre au lecteur la détresse de l'ouvrier à travers ses joies et ces peines. L'ancien ouvrier offre un nouveau genre, un long poème sur la condition ouvrière et la pénibilité du travail, et dépeint avec finesse, gravité et parfois de l'ironie cette monotonie lancinante de l'Usine.

Joseph Ponthus met en exergue une classe ouvrière que l'on n'entend plus, d'ailleurs « On ne dit plus ouvrier, mais opérateur de production » et déclare la guerre contre la machine.

“

L'usine bouleverse mon corps
Mes certitudes
Ce que je croyais savoir du travail et du repos
De la fatigue
De la joie
De l'humanité

”

Note(s) d'intention(s)

Melanie Faye me glisse
Tu devrais lire A la ligne de Joseph Ponthus
Ça pourrait t'intéresser


Je lis
Et le choc
Un coup de poing dans la gueule
Comme une déflagration mentale et physique

Sans point ni virgule
Les mots les uns après les autres
Joseph Ponthus fait entendre
Les doutes
Les espoirs
La fatigue
La colère
L'amour
Le découragement
La résignation
La révolte
D'un intérimaire qui travaille en usine

Cette Usine qui dicte son urgence
Qui interroge par son rythme notre part de machine

Un texte d'une infinie humanité
Adapter et porter au théâtre ce roman poétique
C'est avant tout faire un travail d'interprétation

...



Laurent Nouzille
Pour être ce salarié de la la douleur
Parfois ce salarié de l'horreur
Toujours ce salarié de l'honneur

Un.e musicien.nne
Batterie
Basse
Pour faire entendre le chant de l'Usine
Traduire la cadence infernale d'une chaîne de production
Nous balader dans l'univers des chansons populaires chères à l'auteur


Avec ce spectacle
Nous voulons retrouver un théâtre de la proximité
De la présence
Une proposition nous permettant de jouer partout
Dans des lieux singuliers

Avec la volonté de partager
Les douleurs du corps et de l'esprit
Mais aussi les moments de complicité de drôlerie entre ouvriers
Les moments de tendresse avec le chien Pok Pok
Les moments d'amour avec son épouse
Comme de belles échappées

Une expérience de l'instant
De l'ici et maintenant

A la ligne

Didier Perrier



Février. Je tombe sur un article dans Libé, parlant du jeune auteur rémois Joseph Ponthus.

J'y apprend l'existence de son livre *A la ligne*, l'existence de Ponthus même, et sa mort, tiens, par la même occasion.

Je fonce chez le libraire. "Ah oui j'en ai entendu parlé de ce bouquin, il avait l'air sympa ce gars là". J'achète le livre, et le lis. D'une traite.

Je suis frappée, par l'intelligence du propos, l'émotion qui s'en dégage, et par la forme qui, pour une fois, n'obscurcit pas le fond.


"Écrit en vers libre, sans ponctuation, encore un truc d'intello." pourrait-on penser.

Et bien non. Pourtant, Ponthus, c'est carrément un intello. On le sent dans les références, dans les liens, dans sa capacité à décrire et analyser ce que fait ce travail sur lui, son corps, son cerveau, sur sa vie.

Mais il le fait avec une telle générosité ! Il est tellement bonhomme ! Avec tant d'humour, d'amour, de chaleur, que tout est limpide. Il explore la dimension émotionnelle de ce qu'il vit à l'usine, là où tout le monde se raconte qu'au travail, "on met les émotions de côté". Ben voyons.

Je ne peux m'empêcher de penser à ces ouvriers, ces salariés, ces cadres, ces patrons, avec qui je travaille depuis que j'ai fait une place à une 2ème activité professionnelle dans ma vie. Je les vois se débattre avec l'âpreté du monde du travail. En lutte. Avec le collègue, avec le patron, avec la machine... et pourtant ils m'ouvrent grand leur cœur quand je travaille avec eux. Je sais qu'un espace d'authenticité, d'humanité est possible, même là bas.

...



Arrive Avril. "Tiens Didier, tu devrais lire ça. Ça peut te plaire, et il y a sans doute un truc théâtral à faire avec."

Il l'achète, le lit. Et me prend au mot.

Nous sommes en juin, et il nous propose le projet, à Laurent Nouzille et moi.

Nous tombons vite d'accord sur l'envie de pouvoir amener ce texte de là d'où il vient. Comme une utopie : allez, on retourne quelques palettes, on monte dessus et on va le jouer dans les ateliers, dans les usines, dans les entrepôts ! Pour les cols bleus ! Et puisqu'il est écrit par un col blanc, allez, on fait aussi une version pour le jouer en salle ! Moi, c'est cela qui me touche le plus dans ce texte. Il relie 2 mondes, sans jugements, sans aigreurs ni sur l'un ni sur l'autre. Il dénonce et questionne, mais n'oppose pas, ne clive pas.

Pas de ponctuation, pas de point, dans "A la ligne".

Mais il y a un trait d'union. Entre 2 castes, 2 classes, 2 mondes, entre les hommes.

Mélanie Faye



Joseph Ponthus....

Comme un cow boy de l'usine à qui l'on demanderait « que fais-tu là, Étranger ? »

Tu es étranger à ce bruit, à cette rudesse, à cette fraternité qui ne se nomme jamais comme cela...

Et pourtant tu regardes ces hommes et ces femmes comme des frères d'armes...

Attentif aux taches sur leurs vêtements, aux bleus qui entachent leurs âmes, pauvres êres à qui l'on attribue peu de conscience de ce qu'ils font.

Tous ont la dignité des soldats qui partent au front. Plein de naïveté ou de bêtises, c'est au choix !

Joseph, tu me touches quand je comprends en te lisant, que tu es bien incapable de dire ce que tu fais, aux gens qui t'entourent. Tu me touches quand tu utilises l'humour et l'humain pour décrire tes congénères, quand tu ne parles pas directement à ta femme mais tais tes douleurs pour avoir ce qu'on te demande : un salaire. Tu me touches quand tu es capable de te lever pour faire un boulot qui te fait mal, que tu exècres, mais qui te fait écrire le plus beau des témoignages que j'ai jamais lu sur ce que c'est d'être un ouvrier, un homme !

Laurent Nouzille

“

Le matin c'est la nuit
L'après-midi c'est la nuit
La nuit c'est encore pire

”



Et si on parlait travail ?

A travers la création de notre spectacle *A la ligne-feuillets d'usine* de Joseph Ponthus prévue en 2024, nous consacrerons l'année 2023 à un temps de recherche autour de la notion du travail que nous voulons mettre en débat.

Nous proposons d'aller répéter, chercher, expérimenter, en un mot travailler dans des lieux parfois éloignés de l'art et de la culture : entreprises, centres sociaux, locaux syndicaux, lycées techniques, associations d'insertion professionnelle.....

A l'occasion de ces « mini résidences » nous organiserons des temps de rencontres et de débats pendant lesquels nous présenterons le fruit de notre recherche et où nous échangerons autour de la notion de travail, de boulot, de taf...

Parler de son travail ne va pas de soi ; il est difficile de s'exprimer sur son travail dans les mondes professionnels ; on y parle emploi, travail prescrit. L'activité réelle a peu de place.

Avec le prisme du théâtre et de notre proposition, nous espérons faire apparaître les interrogations, les difficultés, les dilemmes, les prouesses du quotidien.

A chaque session, nous inviterons un intervenant extérieur : psychologue du travail, sociologue, syndicaliste, directeur des ressources humains, ergonomes...

Avec la volonté d'apporter un point de vue sur le travail exprimé par ceux qui le font, dont notre équipe qui sera en travail de création.

Partenaires pressentis

Mairie de Saint-Quentin (02)

La Factory, Avignon (84)

Scène Europe, Saint-Quentin (02)

Centres sociaux Europe et Saint-Martin de Saint-Quentin (02)

Centre de formation Des Ressources et des Hommes de Reims (51)

Lycée Technique Condorcet, Saint-Quentin (02)

Chambre du Commerce et de l'Industrie, Saint-Quentin (02)

Ce projet est soutenu par la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide au projet Economie Sociale et Solidaire.

“

J'écris comme je pense sur ma ligne
de production divaguant dans mes
pensées seul déterminé
J'écris comme je travaille
À la chaîne
À la ligne

”



Equipe de création

Didier PERRIER, Co-mise en scène

Né à Château-Thierry en 1954

Après de brèves études universitaires de lettres modernes, il entre à l'école du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez qui sera son professeur durant deux ans. Dans le cadre de cet enseignement, il travaillera également sous l'œil bienveillant de Yorgos Sevastikoglou, Mario Gonzalès, Jérôme Deschamps, René Kalisky, Philippe Adrien, Bernard Dort...

Rapidement il choisit de s'investir dans une démarche d'équipe et participe aux travaux de compagnies régionales picardes : Théâtre de la Mascara, Apremont-Musithéa. Acteur il a joué sous la direction de Claude Varry, Jaime Diaz-Gonzalès, Patrick Wessel, Patrick Verschueren...

En 1988 il fonde la Compagnie Derniers Détails qu'il co-dirigera avec Jean-Michel Paris jusqu'en 1998. Durant ces dix années il créera en partenariat avec la Ville de Saint-Quentin La Manufacture de théâtre où il mènera un travail de création, de diffusion, d'accueil, d'action culturelle et d'éducation artistique.

En 1998 il fonde la Compagnie L'Echappée qui s'est donnée comme projet artistique de défendre un théâtre où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : G. Bourdet, L. Calaferte, L. Contamin, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, J.-H. Khemiri, F.-X. Kroetz, D. Lopez, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, A. Rahimi, J.P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Ses spectacles ont été joués au cours de ces vingt années en France et à l'étranger.

En 2000 il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Ce qui n'a pas changé sa vie...



Mélanie FAYE, co-mise en scène

Après sa formation aux Classes de la Comédie de Reims, elle travaille dans les années 2000 avec Christian Schiaretti dans D'entre les morts, Le Cabaret du petit ordinaire de Jean-Pierre Siméon et dans Les amours de Don Perlimplin de Garcia Lorca.

Puis elle s'engage pendant 12 ans dans la compagnie de Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre. Viendront alors (entre autres) L'Atelier volant de Valère Novarina, Noce de Jean-Luc Lagarce, Courteline Opérette, Shitz d'Hanock Levin, Pygmalion de Bernard Shaw, Le moche de Mayenburg... Parallèlement, elle travaille avec José Renault (L'amour des mots, Calaferte, Cie Alliage Théâtre), Dominique Wittorski (Le Misanthrope, Molière, Cie La question du beurre) et Didier Perrier (La femme comme champ de bataille, Matéï Visniec, Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz et Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri.)

Elle prête sa voix pour des films documentaires pour Arte, France 2 et l'Ecole des Loisirs.

Depuis 2013, en plus des activités de comédienne, elle travaille comme coach et formatrice en communication pour le cabinet rémois des Ressources et des Hommes et fait les mises en scènes de la compagnie amateur Les Gueules NoireS.



Laurent NOUZILLE, interprétation

Formé à la Comédie de Reims (Les Classes de la Comédie) de 1995 à 1998 sous la direction de Christian Schiaretti et la responsabilité pédagogique de Françoise Roche, il suit plusieurs enseignements spécifiques : acrobatie, chant, masque, commedia dell'arte et kung-fu.

Entre 1998 2000, il joue dans les spectacles de Christian Schiaretti (CDN Reims) : *La Place Royale* de Corneille, *Le Jeu de don Cristobal* de F.G. Lorca, *D'entre les Morts* de J.-P. Siméon et *Le Petit Ordinaire* du même auteur. Il travaille avec Christine Berg (Cie Ici et maintenant) : *L'Ombre de la Vallée* de J. Millington Synge, *L'Atelier volant* de V. Novarina, *Cabaret pour inventer la langue* d'après V. Novarina, *Tableau d'une Exécution* de H. Barker, *L'Intervention* de V. Hugo, *Noce* de J.-L. Lagarce, *Pygmalion* de G. Bernard Shaw, *Stratégie pour deux Jambons* de R. Cousse, *Courteline Opérette* de G. Courteline, *Des couteaux dans les Poules* de D. Harrower, *Shitz* de H. Levin, *Le Moche* de Mayengurg. Il joue dans *L'Oiseau Vert* de C. Gozzi, *Instinct Primaire* de F. Couao-Zotti sous la direction de José Renault (Alliage Théâtre). Avec Jean-Philippe Vidal (Sentinelle 0205), il joue dans *L'anniversaire* de H. Pinter, *Les Trois Sœurs* d'A. Tchekhov. Avec Xavier Ricard (A.R.C.A.L), il joue dans *Wolfgang Caro Mio* d'après Mozart. Chloé Brugnon (CDN Reims), *Une Nuit Arabe* d'R. Schimmelpfennig, et Ludovic Lagarde (CDN Reims) dans *Politik* de Henning Mankell (mise en espace). Avec Didier Perrier (Cie L'Echappée), il joue *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz, *Y'a de la joie* d'après Denise Bonal, *Guy Debord*, *Franz-Xaver Kroetz*, *Hanok Levin*, *Agnès Marietta*, *Joël Pommerat*, *Christian Rullier*, *Lydie Salvayre*, *Dominique Saint-Dizier* et *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri.



Noëllie THIBAUT, musique et chant

Formée au Centre des Arts de la Scène de Paris (XV), elle complète son profil en pratiquant la danse contemporaine et modern'jazz, l'escalade, le yoga doux et la musique (piano et solfège, chant, variété). Dès 2013, elle joue pour le théâtre dans *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé sous la direction de Camille Faye (Baal Compagnie), *Etude du premier amour*, création collective mise en scène de Louise Bataillon (Cie du dernier étage), *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz mise en scène de Camille Faye (Baal compagnie), *J'arrive* de Alexandre Josse mise en scène 'Alexandre Josse, dans une lecture-spectacle d'après *Ada ou la beauté des nombres* de Catherine Dufour (Cie les Filles de Simone), puis dans *Egée*, écrit et mis en scène par Arnaud Pontois-Blachère. Elle chante dans *Rire Barbelé*, adaptation d'*Une Opérette à Ravensbrück* de Germaine Tillion mise en scène de Charlotte Costes- Debure (Cie Tout & Versa) et dans *Enquête chez le Père Noël* spectacle Jeune public écrit et mis en scène d'Angélique Gosse. En 2019, elle participe au long métrage *Partenaires particuliers* de Nicolas Vert et Thibault Turcas, suit un stage (livre audio/voix-off narrative/ audiodescription) à l'IMDA Boulogne, présente le « Festival Montagne en scène » en tournée et participe à l'émission *N'oubliez pas les paroles* en tant qu'ambianceuse.



Olivier DROUX, scénographie

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'évènementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto. Depuis *Fermé pour cause de guerre* à *La petite marchande d'histoires vraies* en passant par *Y'a d'la joie !*, *Tapage dans la prison d'une reine obscure*, *Les Dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Ecoute un peu chanter la neige*, *Haute-Autriche*, il conçoit et réalise l'essentiel des scénographies de la Compagnie L'Échappée.

Chantal LAXENAIRE, création sonore et musicale

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (*Y'a d'la joie*, *Haute-Autriche*, *Putain d'Vie*, *Fermé pour cause de guerre*...). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La Petite marchande d'histoires vraies*, *Les bêtes*, *Y'a d'la joie*, *Haute-Autriche*, *Les Dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Putain d'vie !*, *Pierre de patience*, *Icare*, *bruissent tes ailes range ta chambre*,...

“

Une soirée et une nuit belles
comme la liberté volée
Ça n'a pas de prix
Même pas celui de ma paie de nuit

”



La Compagnie L'Echappée

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi. À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines. Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle. Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

Créations de la compagnie

Icare, bruissent tes ailes et range ta chambre de Sabrina Cauchois - 2021

Fief de David Lopez - 2020

Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri - 2018

Pierre de patience d'Atiq Rahimi - 2017

La petite marchande d'histoires vraies de Laurent Contamin - 2016

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Ve d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998



[La **Compagnie L'Echappée** est une compagnie dramatique indépendante associée à la Scène Europe de Saint-Quentin et soutenue par la DRAC Hauts-de-France, le Rectorat d'Amiens, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin.]

Contacts

Compagnie L'Echappée - Didier Perrier
Scène Europe - Place de la Citoyenneté
19 Avenue Robert Schuman
02100 Saint-Quentin
www.compagnie-lechappee.com

Contact Diffusion

Marion Sallaberry / 06 22 90 61 57
uneautrediffusion@gmail.com

Contact administration

Laure Stragier - 03 23 62 19 58 - 06 13 40 33 25
compagnielechappee@club-internet.fr